

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 2, Les prophètes malentendus

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates, qui nous guide dans une présentation du livre de Jérémie. Au cours de la séance 2. Il poursuivra la discussion sur Jérémie en tant que prophète de l'Ancien Testament. Au cours de la deuxième séance, il se concentrera sur les malentendus courants concernant les prophètes de l'Ancien Testament.

Dans notre deuxième séance sur le livre de Jérémie, nous continuons à réfléchir au message de Jérémie à la lumière des prophètes de l'Ancien Testament. Et encore une fois, les prophètes font partie de la Bible que beaucoup d'entre nous ne connaissent pas. C'est peut-être quelque chose que nous n'avons pas lu ou étudié, ou dont nous n'avons pas entendu beaucoup de messages dans nos églises.

Ainsi, dans cette session, j'aimerais parler de certains malentendus courants des prophètes et essayer de les corriger et de nous donner une meilleure compréhension du portrait de Jérémie en tant que porte-parole de Dieu. Rappelez-vous, lors de notre dernière séance, nous avons parlé de trois choses sur les prophètes qui, à mon avis, sont très importantes. Premièrement, ils sont les gardiens de Dieu.

Ils annonçaient le jugement prochain. Le Seigneur a suscité les prophètes qui ont écrit pour une crise spécifique qui se déroulait en Israël. Deuxièmement, ce sont des messagers de Dieu.

Ils ne sont pas là pour prononcer leurs mots. Ils sont là pour prononcer les paroles de Dieu. Et troisièmement, ils sont les messagers de l'alliance.

Sur la base des avertissements de Dieu et des malédictions de ces alliances, les prophètes annoncent le jugement. Sur la base des promesses de ces alliances, les prophètes promettent des bénédictions et des choses que Dieu fera pour le peuple. Mais encore une fois, il existe d'énormes malentendus à propos des prophètes que j'aimerais essayer d'aborder au cours de cette session.

Le premier malentendu dont j'entends souvent parler lorsqu'ils s'adressent aux prophètes est qu'ils sont souvent considérés comme de simples messagers en colère d'un Dieu enragé qui a hâte de détruire les gens. Et peut-être pensons-nous à un prédicateur qui prêche avec un visage rouge et des veines saillantes dans le cou et qui semble aimer parler du jugement de Dieu. C'est l'image que beaucoup de gens se font des prophètes.

À bien des égards, en regardant Jérémie, nous allons voir le message d'un Dieu en colère. Je me souviens d'avoir travaillé à travers Jérémie sur Jonathan Edwards, des

pécheurs entre les mains d'un Dieu en colère. C'est également un résumé de ce dont Jérémie va parler.

Jérémie dit à un endroit : Je suis rempli de la colère et de l'indignation de Dieu. Et nous voyons certainement ce message sortir. Il existe des images extrêmes de jugement et de sa gravité.

Dans Jérémie chapitre 9, verset 21, il y a une image de la mort grimpant par les fenêtres pour prendre la vie du peuple de Juda. Et puis le deuil et le chagrin qui en résulteront. Jérémie va dépeindre Juda comme l'épouse infidèle de Dieu.

Et nous examinerons cela lors d'une de nos prochaines sessions. Au chapitre 13, versets 26 et 27, le Seigneur dit qu'il va la déshabiller et exposer sa honte à toutes les nations. Nous lisons cela et nous sommes secoués par les images.

Jérémie chapitre 12, verset 13 fait référence à la colère féroce du Seigneur. Et Jérémie 23 20 dit que la colère féroce du Seigneur ne reviendra pas tant qu'il n'aura pas accompli tout ce qu'il a conçu et prévu. Alors, les prophètes en colère étaient-ils des messagers du jugement ? Absolument.

Mais l'autre côté des prophètes que nous devons comprendre est que certaines des expressions les plus sincères et les plus passionnées de l'amour, de la miséricorde et de la compassion de Dieu se trouvent également chez les prophètes. Brent Sandy, dans son livre *Ploughshares and Pruning Hooks*, dit que chez les prophètes, l'amour et la colère de Dieu nous sont présentés à l'extrême. Ainsi, nous voyons les expressions les plus extrêmes de la colère de Dieu, mais parallèlement à cela, nous voyons aussi certaines des plus belles images de l'amour de Dieu.

Je pense à Jérémie chapitre 31, verset 2, où le Seigneur dit : Je t'ai aimé d'un amour éternel. Et juste le rappel qui en ressort pour Israël et pour nous aussi, il n'y a rien qui aurait pu amener Dieu à moins aimer son peuple. Il n'y a rien qui aurait pu amener son peuple à aimer ou qui aurait pu amener Dieu à aimer davantage son peuple parce qu'il les aime d'un amour éternel.

Et même si sa colère féroce ne reviendra pas, cet amour est toujours là. Osée 11 versets 8 et 9, alors que l'Éternel se prépare à juger Israël, dit-il, comment puis-je t'abandonner, ô Éphraïm ? Parce que le Seigneur aime ces gens. Et donc, dit-il, à cause de cela, je n'exécuterai pas pleinement toute ma colère parce que je t'aime, et je ne peux pas revenir en arrière.

Dans Isaïe 40, alors que Dieu promet de ramener le peuple d'exil, il se représente comme un berger qui porte ses brebis dans ses bras avec tendresse et affection et qui s'assure qu'elles seront absolument en sécurité pendant tout ce processus. C'est

ce que Dieu va faire. Le Seigneur dit dans Ézéchiel chapitre 33, verset 11, je ne prends aucun plaisir à la mort des méchants.

C'est pourquoi le Seigneur a envoyé les prophètes comme sentinelles en premier lieu. Si le désir de Dieu était seulement de détruire le peuple, alors il aurait pu le faire. Mais il a envoyé les prophètes avant le jugement afin que le peuple ait une chance de se repentir.

Il a fait cela comme une expression d'amour. Dans le livre d'Amos, Dieu retarde le jugement afin que le peuple puisse entendre les avertissements à l'avance. Et il y avait toujours la possibilité que si le peuple répondait, s'il écoutait, s'il obéissait et changeait ses voies, Dieu renoncerait à envoyer le jugement.

Le problème est que dans le livre de Jérémie, alors que Jérémie prêche ce message, la seule chose qu'il va rencontrer est une rébellion provocante. Et les gens diront au chapitre 8, nous n'en sommes pas capables, nous ne reviendrons pas. Chapitre 44, nous continuerons à accomplir nos rites païens.

Mais les prophètes nous donnent de nombreuses expressions de l'amour incroyable de Dieu pour son peuple. L'un de mes préférés se trouve dans Ésaïe chapitre 49, versets 14 et suivants. Et voici ce que le peuple d'Israël a dit.

Sion dit : Le Seigneur m'a abandonné et mon Seigneur m'a oublié. Alors qu'ils réfléchissaient à l'exil et qu'ils furent vaincus par les Babyloniens, ils furent emmenés et expulsés du pays. Leur réponse fut que Dieu nous avait oubliés.

Dieu ne se soucie pas de nous. Peut-être même le sentiment que Dieu ne peut vraiment rien y faire. Les dieux de Babylone sont plus forts que le Seigneur.

Le Seigneur m'a abandonné et mon Seigneur m'a oublié. Écoutez ce que Dieu dit à son peuple en réponse à cela. Au verset 15, une femme peut-elle oublier son enfant allaité pour ne pas avoir de compassion pour le fils de son ventre ? Il dit, pensez-vous qu'il est possible pour moi de cesser d'aimer mon peuple ? Eh bien, une femme pourrait-elle cesser d'aimer le bébé, le bébé qu'elle allaite au sein ? Et puis le Seigneur dit, même si cela pouvait arriver, et nous ne pouvons même pas imaginer cela au niveau humain, le Seigneur dit, pourtant je ne t'oublierai pas.

Il continue ensuite en disant à Sion, et il dit que je t'ai gravé sur la paume de mes mains. Et ainsi, le Seigneur, dans un sens, a un tatouage de son peuple, et il a Sion sur une main ; il a une image de la ville. Et ainsi, la première chose que Dieu voit toujours, la première image que Dieu a toujours conscience de son peuple, il ne l'oublie jamais.

Ils ne sont jamais hors de son esprit. Ils ne sortent jamais de sa conscience. Alors , les prophètes, oui, ils sont les messagers d'un Dieu en colère, mais ils nous rappellent aussi l'incroyable amour de Dieu.

Ce sont des précurseurs qui nous aident à comprendre ce que Paul dit dans Romains chapitre huit : il n'y a rien qui puisse jamais nous séparer de l'amour de Dieu. Nous voyons les extrêmes de la colère et de l'amour de Dieu. Et ces deux choses font partie du message des prophètes.

Je pense qu'un deuxième malentendu à propos des prophètes est que les prophètes étaient simplement des prédicteurs de l'avenir. Nous pourrions même les considérer comme des observateurs de boules de cristal qui regardent vers l'avenir, leur rôle, leur objectif et leur mission. Leur message consistait à nous dire à quoi ressembleraient les choses ces derniers jours. En tant que fan de sport, je considère les prophètes comme des personnes capables de prédire avec précision chaque match et l'issue d'une situation donnée à l'avance.

Et il est important de comprendre que les prophètes étaient des prédicteurs de l'avenir. Ils n'avaient pas raison dans 66 % des cas. Ils n'avaient pas raison dans 50 % des cas.

Ils n'avaient pas raison dans 95 % des cas. Deutéronome 18 dit que si le Seigneur envoie un prophète et s'il fait des prédictions, la seule façon de savoir qu'il est un vrai prophète, c'est qu'il a raison à 100 % parce que Dieu a toujours raison. Il ne ment jamais.

Il ne dit jamais quelque chose de mensonger. Ainsi, un vrai prophète de Dieu, lorsqu'il prophétisait l'avenir, avait toujours raison. Mais il est également important de comprendre que prédire l'avenir n'était pas le message principal ni le rôle des prophètes.

Quelqu'un a dit que les deux tiers de la prédication des prophètes étaient des prédictions. Un tiers de la prédication des prophètes est de la prédication. Ce que nous entendons par là par prédication, c'est simplement prêcher, communiquer le message de Dieu, annoncer la parole de Dieu et prêcher au peuple.

Et cela représente les deux tiers du message des prophètes. Et je crois que l'une des raisons pour lesquelles nous avons besoin des prophètes dans les églises aujourd'hui est qu'ils prêchaient sur les besoins, les préoccupations, les problèmes, la relation des gens avec Dieu à cette époque. Et à mesure que vous apprenez à connaître les prophètes, vous comprenez qu'ils étaient confrontés aux mêmes problèmes, aux mêmes problèmes auxquels nous sommes confrontés dans nos vies.

Les deux tiers des prédications des prophètes traitent de ce genre de questions : il suffit de parler aux gens de leurs péchés, de leur besoin d'aimer Dieu et de leur besoin de foi en Dieu. Et puis un tiers de leur prédication consiste à prédire ou à prédire l'avenir.

Or, la plupart de ces prédictions, en remontant en arrière, Jérémie a vécu plus de 500 ans avant l'époque de Jésus. La plupart de ces prédictions et de ces événements concernent des événements qui se sont produits dans le passé. En fait, beaucoup d'entre eux traitent de choses qui vont se produire dans un avenir immédiat avant même que nous arrivions au Nouveau Testament et à l'époque de Jésus.

Fee et Stewart, dans leur livre *Comment lire la Bible pour tout ce qu'elle vaut*, nous donnent ces statistiques. Ils disent que si nous regardons les prophètes, moins de 2 % de leurs prophéties sont des prophéties messianiques. Moins de 5 % de leurs prophéties concernent l'ère de la nouvelle alliance et moins de 1 % de leurs prophéties concernent des événements encore futurs.

Et tant de gens s'approchent des prophètes ou pensent aux prophètes simplement en termes d'eschatologie ou simplement en termes de : nous voulons aller à ces livres et trouver une feuille de route pour l'avenir. Il y a très peu de choses dans les prophètes. Ils ont des choses importantes à dire.

Le royaume de Dieu va venir. Le Messie de Dieu va gouverner et régner. Dieu va tenir et accomplir ses promesses, mais elles sont davantage conçues pour nous donner une image générale de ce à quoi ressemblera cet avenir, et non pour répondre à toutes nos questions, ni pour résoudre toutes les énigmes et mystères eschatologiques qui existent. .

Et donc, si nous nous tournons vers les prophètes pour chercher ce genre de réponses, nous nous tournons vraiment vers eux pour des choses qui n'étaient pas l'objectif principal de leur ministère. Beaucoup de gens pensent que la question principale dans les prophètes est de savoir si vous êtes pré-millénaire, amillénaire, post-millénaire, pré-trib, mi-trib ou post-trib. Il y a des choses qui sont liées à ces questions, mais ce ne sera pas la principale chose dont nous parlerons et discuterons lorsque nous les étudierons.

Quand je dis souvent aux gens que j'enseigne dans un séminaire et que j'enseigne les prophètes de l'Ancien Testament, cela soulève souvent de nombreuses questions. Et certaines de ces questions sont du genre : qui pensez-vous qu'il est l'Antéchrist ? Ou croyez-vous que Jésus reviendra dans un avenir proche ? Vivons-nous les derniers jours après les événements du 11 septembre ? Le 11 septembre a-t-il été prophétisé dans la Bible ? Y a-t-il quelque chose à propos de la guerre en Irak et en Afghanistan ? Y a-t-il quelque chose dans la Bible à ce sujet ? Et souvent, beaucoup de gens prennent leur Bible, et surtout les prophètes, et cherchent des choses qui se

trouvent dans les journaux d'aujourd'hui. Et lorsque vous étudiez l'histoire de l'Église chrétienne, vous réalisez que les gens ont fait cela tout au long de l'histoire et qu'ils ont commis d'énormes erreurs en le faisant.

Les erreurs ne sont pas dans la Bible. Les erreurs résident dans la manière dont nous les traitons. Et donc, je crois qu'il y a des choses ici qui éclairent notre compréhension de l'avenir.

Jérémie me donne un grand espoir que Dieu est aux commandes et que le royaume de Dieu va venir. Isaïe, que le Seigneur va restaurer son royaume et que Sion sera élevée comme la plus haute des montagnes. Mais parmi les choses spécifiques que nous voulons savoir, qui est l'Antéchrist ? Quel est l'avenir des États-Unis ? Que se passe-t-il dans le conflit entre l'Occident et l'Islam radical ? Que va-t-il arriver à la nation d'Israël, créée en 1948 ? Les prophètes n'abordent tout simplement pas toujours ces questions.

Nous devons examiner leurs prédictions en fonction de ce qui se passait à leur époque et de leur situation. Et donc, nous n'allons tout simplement pas voir Jérémie pour extraire des versets de Jérémie et les relier à la grande tribulation de la fin des temps. Nous ne revenons pas au livre d'Isaïe comme l'ont fait récemment certaines études populaires et disons qu'il s'agit du jugement de Dieu sur l'Amérique.

Les prophètes parlent du jugement de Dieu sur Israël et Juda, et ils traitent de choses spécifiques qui allaient se produire à leur époque et dans leur contexte. Donc, si nous cherchons ce genre de réponses chez les prophètes, je pense qu'en fin de compte, soit d'un côté, nous allons être déçus, soit de deux, nous allons finir par déformer et mal interpréter le message des prophètes. Et pour être honnête, lorsque je regarde les nombreuses manières dont les prophètes sont traités dans la culture chrétienne populaire, je pense que ce genre de choses se produit.

Il y a un troisième malentendu, et c'est vraiment sur cela que je veux que notre leçon soit axée aujourd'hui. Le troisième malentendu est que beaucoup de gens croient que les prophètes étaient les messagers de Dieu auprès du peuple de l'Ancien Testament, sous l'Ancienne Alliance. Leur message n'est donc pas vraiment pertinent pour nous aujourd'hui.

Les prophètes sont venus des centaines d'années avant Jésus. Ils ont prophétisé sur les choses selon lesquelles la réalité qu'ils prophétisaient s'était déjà produite. Alors, en quoi leur message pourrait-il être pertinent pour nous aujourd'hui ? Eh bien, ce que j'aimerais que nous comprenions, c'est qu'au lieu de penser à l'eschatologie et à nos positions eschatologiques, les prophètes nous demandent principalement de nous concentrer sur certaines questions très importantes de la vie et sur des choses liées à notre relation avec Dieu et à notre mission en tant que Dieu. l'église aujourd'hui.

Un passage qui me rappelle constamment cela est celui du livre d'Isaïe, au chapitre 5 d'Isaïe. Et Isaïe décrit la culture d'Israël et de Juda au huitième siècle avant JC. Et quand je lis ce passage de plusieurs manières, je comprends qu'il s'adresse à une culture qui, avec toutes ses différences et avec tout le décalage temporel qui existe, c'est une culture qui ressemble beaucoup à celle dans laquelle nous sommes aujourd'hui. Il parle de gens qui ajoutent un champ à l'autre et sont consumés par la richesse et les possessions.

Il parle de gens qui sont consommés par le plaisir et qui boivent du vin par bols et qui ne se soucient que de l'alcool et de la satisfaction de leurs plaisirs. C'est notre culture aujourd'hui à bien des égards. Il parle de gens qui sont submergés par la confusion morale et il dit que ce sont des gens qui appellent le bien le mal et le mal le bien.

Et quand je regarde une émission d'information télévisée ou une émission de radio et que les gens abordent des questions comme l'avortement ou l'homosexualité, je me rends compte que nous vivons dans ce genre de culture. Malheur à ceux qui appellent le bien mal et le mal bien. Lorsque nous abandonnons les Écritures, nous perdons notre centre moral, et c'est également ce qui est arrivé à ces gens.

Isaïe décrit également un peuple qui est arrogant et qui défie Dieu, et ils disent, hé, regarde Isaïe, si tu parles du jugement de Dieu qui s'abat sur nous, qu'il se dépêche, qu'il se hâte, qu'il accélère et qu'il amène ce jugement. sur. Et Isaïe dit que le Seigneur va se hâter. Et les Assyriens vont venir rapidement, et quand ils infligeront le jugement de Dieu, cela arrivera très rapidement.

Ainsi, la culture à laquelle les prophètes parlaient – oui, il y a un énorme décalage temporel – ressemble beaucoup à la nôtre. Pendant que j'étudie les prophètes, j'étudie Jérémie et je regarde Jérémie à la lumière de l'ensemble du corpus de la littérature prophétique. Il y a trois questions majeures dans la vie que les prophètes abordent spécifiquement. La première est que les prophètes vont parler du problème de l'idolâtrie.

Et les gens, au lieu d'adorer Dieu, se sont tournés vers l'adoration d'autres dieux. Et particulièrement pour Israël, le culte des dieux cananéens, de Baal, des déesses féminines de la fertilité, et tous les rites et rituels, cela s'est produit tout au long de l'histoire d'Israël. C'était quelque chose qui était particulièrement important à l'époque de Jérémie.

Et donc, j'aimerais examiner juste une poignée de passages qui commencent à nous préparer à comprendre Jérémie, où il va aborder cette question de l'idolâtrie. L'un de mes préférés se trouve dans Jérémie chapitre 2, verset 13, où Jérémie va utiliser une image puissante. Il dit ceci : Mon peuple a commis deux maux.

Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes crevassées qui ne pouvaient retenir l'eau. Or, dans le monde dans lequel vivait Jérémie, les citernes étaient très importantes car l'eau de pluie et l'eau étaient précieuses en Israël. Et les citernes ont été conçues pour retenir cette eau.

Jérémie compare les idoles vers lesquelles les gens se sont tournés comme des citernes brisées. Les choses dont ils ont besoin pour vivre vont s'échapper. Et une idole est vraiment tout ce en quoi nous avons confiance pour son importance et sa sécurité autre que Dieu lui-même.

Et le Seigneur est la source de la vie. C'est là que vous trouvez l'eau vive. Jésus en parle dans Jean 4 et Jean 7, mais le peuple avait choisi d'adorer des dieux qui seraient finalement des citernes crevassées.

Ils se tourneraient vers eux pour leur sécurité, leur signification et leur bénédiction. Et ces dieux ne produiraient finalement pas pour eux. Jérémie dit que le peuple de Juda a autant d'idoles qu'il a de villes, et qu'aucune de ces idoles ne les aidera.

Et à bien des égards, l'idolâtrie radicale du peuple de Juda était absolument quelque chose que Dieu ne pouvait pas comprendre lui-même. Quelle autre nation, Jérémie 2.11, a jamais abandonné ses dieux ? Eh bien, Israël connaît le vrai Dieu, et ils l'ont abandonné. Une mariée oublie-t-elle sa bague de fiançailles et ses ornements de mariage ? Non, mais mon peuple m'a oublié.

Et donc dès le début du chapitre 2 de Jérémie, l'un des premiers chapitres importants du livre, le Seigneur va aborder la question de l'idolâtrie. Nous voyons les profondeurs de cette idolâtrie, la dépravation qu'elle a provoquée et les rituels païens qui en faisaient partie sont abordés dans Jérémie chapitre 7, versets 30 à 36. Le Seigneur dit cela, car les fils de Juda ont fait le mal en ma vue, déclare le Seigneur.

Ils ont déposé leurs choses abominables dans la maison qui a invoqué mon nom pour la profaner. Ils ont mis ces idoles dans le temple. Ils ont bâti les hauts lieux de Tophet, qui est dans la vallée du fils de Hinnom, pour brûler leurs fils et leurs filles au feu, ce que je n'ai pas ordonné et cela ne m'est pas venu à l'esprit.

Et ainsi, dit le Seigneur, non seulement ils ont adoré d'autres dieux, mais ils ont également amené des images dans le temple. Ils ont érigé des sanctuaires dans la vallée de Hinnom, qui est à la sortie de Jérusalem. Et ils ont érigé des sites sacrés pour ces dieux païens qui impliquaient en réalité, et les rituels associés au culte de ces dieux impliquaient en réalité le sacrifice d'enfants.

Voilà à quel point Israël était devenu dépravé. Nous lisons dans les livres historiques qu'il y a eu des rois comme Achaz et Manassé qui ont sacrifié leurs propres enfants.

Toute société qui traiterait les enfants de cette manière est déplorable aux yeux de Dieu.

Et c'est donc ce qui leur était arrivé en tant qu'adorateurs d'idoles. Voilà à quel point cela s'était glissé dans leur société. Jérémie chapitre 10, Jérémie traite de leur idolâtrie de manière plus sarcastique.

Et il fait cette déclaration à propos des idoles au chapitre 10, verset 5. Il dit que les idoles que mon peuple adore sont comme des épouvantails dans un champ de concombres. Ils ne peuvent pas parler et doivent être portés car ils ne peuvent pas marcher. Alors, combien d'entre nous voudraient s'incliner devant un épouvantail dans un champ de concombres ? C'est ce qu'étaient devenues les idoles d'Israël.

Et donc, le fait de l'idolâtrie, le problème de l'idolâtrie, la question de l'idolâtrie, tout au long du livre de Jérémie. En fait, alors que nous arrivons au dernier message que Jérémie prêche dans le livre de Jérémie, son dernier sermon public dans Jérémie chapitre 44, Jérémie est en Égypte et il confronte les réfugiés qui se trouvent en Égypte à leurs pratiques païennes. Et il leur dit qu'ils doivent mettre ces choses de côté, que cela mécontente le Seigneur.

Voici la réponse des gens. Ils disent ceci : quant à la parole que vous nous avez dite au nom du Seigneur, nous ne vous écouterons pas. Maintenant, j'ai prêché de nombreux sermons, et souvent les gens ne m'ont pas écouté.

Ils me disent très rarement que c'est ce qu'ils vont faire en partant après m'avoir serré la main. Mais c'est ce qu'ils dirent à Jérémie. Et puis ils disent ceci : nous ferons tout ce que nous avons promis.

Nous ferons des offrandes à la reine du ciel, les dieux de la fertilité de Mésopotamie et de Canaan. Nous lui verserons nos libations, comme nous l'avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos officiers. Nous n'allons pas arrêter d'adorer les idoles.

Et ainsi, le livre de Jérémie arrive à un point d'arrêt où le Seigneur les a punis pour leur idolâtrie. Il a envoyé le jugement d'exil, mais ils n'ont toujours pas appris. Et à la fin du livre, ils disent que nous allons continuer à adorer nos idoles.

Leur compréhension de l'alliance et de la réalité de ces dieux était devenue tellement biaisée qu'ils disent, vous savez, que la raison pour laquelle tous ces désastres nous sont arrivés est que Josias a mené ces réformes qui ont emporté nos dieux et nos pratiques païennes. Et c'est pourquoi nous avons vécu toutes ces mauvaises choses. Ainsi, l'idolâtrie est un sujet majeur dans le livre de Jérémie et dans les prophètes en général.

Maintenant, nous avons dit que ce sont des problèmes majeurs de la vie qui nous concernent, mais je dois être honnête, en lisant l'Ancien Testament, à plusieurs reprises, lorsque j'entends parler du péché d'idolâtrie parmi le peuple d'Israël, je pose la question, comment ces gens ont-ils pu être si stupides ? Je suis vraiment heureux d'être informé d'une manière qui ne le est pas parce que je n'ai pas ce problème avec les idoles. Et j'ai eu tendance à lire ces interdictions concernant l'idolâtrie ou ces condamnations concernant l'idolâtrie et à dire, vous savez, il y a beaucoup de péchés dans la Bible auxquels je dois faire face. Mais l'idolâtrie fait partie des choses que j'ai cochées sur ma liste.

Je ne crois pas au culte des faux dieux. À part la télévision de 50 pouces dans mon salon, je n'ai pas d'images devant lesquelles je m'incline aussi souvent. Mais comme j'en suis venu à voir ce que les prophètes et l'Ancien Testament disent réellement à propos de l'idolâtrie, c'est le problème clé de la vie auquel je dois constamment faire face dans ma vie.

C'est la question clé à laquelle nous sommes tous confrontés, je pense, en tant que disciples de Jésus. Quelques passages m'ont aidé à comprendre cela. Dans Colossiens chapitre trois, verset cinq, Paul dit que la convoitise ou l'avidité est de l'idolâtrie.

Ainsi, vous ne pouvez pas avoir d'images auxquelles vous ne pouvez pas accorder votre loyauté et adresser vos prières à des dieux autres que le Dieu de la Bible. Mais si vous avez un problème de convoitise, alors vous êtes un adorateur d'idoles. Calvin a dit que le cœur humain est une usine à idoles.

Et dans notre culture, la principale idole que nous adorons est la richesse et les possessions. Et ainsi, il y avait un problème d'idoles à Jérusalem au septième siècle, au sixième siècle, alors que Jérémie exerçait son ministère. Nous avons encore aujourd'hui un problème avec les idoles.

La principale raison pour laquelle Baal, le dieu des Cananéens, exerçait une telle attraction constante sur le peuple d'Israël est que la culture autour d'Israël enseignait que Baal était le dieu de la tempête. Il était le dieu qui apportait les pluies et les bénissait ainsi que leurs récoltes, apportait la fertilité. Les déesses qui leur étaient associées permettraient à leurs femmes d'avoir des enfants.

En d'autres termes, ces dieux promettaient la prospérité sans les exigences morales que Dieu avait imposées à son peuple. C'était une énorme attraction. Et donc, dans notre société, lorsque nous pensons au matérialisme, à la richesse, aux possessions, nous devons voir au-delà de ces choses simplement matérielles.

Il y a un problème spirituel associé à cela, car la richesse et les possessions deviennent une idole. Lorsque nous les considérons comme notre source de sécurité et d'importance, et que nous accordons amour, dévotion et adoration à ces choses

qui n'appartiennent qu'à Dieu, nous sommes définitivement confrontés au même problème dans notre société. Job 31, lorsque Job proteste de son innocence devant Dieu, il donne une longue liste de péchés qu'il n'a pas commis.

Il dit qu'il n'a pas fait confiance à l'or ni à sa richesse. Il assimile cela aux rites païens consistant à embrasser le soleil et la lune ou à s'incliner devant les dieux. En d'autres termes, aimer la richesse et les possessions est tout aussi païen que se prosterner devant une image.

L'Ancien Testament nous aide également à voir que l'idolâtrie se produit essentiellement lorsque nous cédon aux mensonges de la culture. Tout autour du peuple d'Israël, ils détenaient la vérité. Le peuple d'Israël connaissait le vrai Dieu.

Mais tout autour d'eux, il y avait une culture qui avait une autre histoire. Et c'était l'histoire de Baal et des dieux cananéens et de la façon dont ces dieux pouvaient apporter sécurité et richesse, bénédiction, joie et bonheur dans la vie que recherchaient les Israélites.

Les Israélites ont cédé à l'idolâtrie lorsqu'ils ont accepté l'histoire alternative. Et en tant que chrétien, je me retrouve souvent à croire à l'histoire alternative de notre culture. Ce plaisir, cette richesse, ces possessions, ce succès, cette richesse ou cette carrière, n'importe laquelle de ces choses.

Lorsque nous croyons à ces mensonges, nous cédon au même genre d'idolâtrie que le peuple d'Israël. Un autre passage qui m'a aidé est Ézéchiël chapitre 14. Lorsque le prophète Ézéchiël vient confronter le peuple de Juda avec son idolâtrie, il ne dit pas simplement, vous avez un problème parce que vous avez construit et construit et vous vous êtes prosternés devant ces derniers. des idoles.

Il dit que le vrai problème est que vous avez construit ces idoles et que vous avez mis ces images dans votre cœur. Et donc, je n'ai peut-être pas d'image physique ou de système religieux alternatif auquel je donne ma loyauté, mais tout ce qui dans mon cœur m'enlève mon amour absolu, ma dévotion et mon service envers Dieu devient une idole. Ainsi, les prophètes de l'Ancien Testament, la question de la vie qu'ils abordent encore et encore avec le peuple était une question d'idolâtrie.

Et cela nous concerne également aujourd'hui. Il y a un deuxième problème majeur dans la vie des prophètes : c'est le problème de l'injustice sociale. Et encore une fois, c'était, je pense, un corollaire direct de leur cupidité et de leur idolâtrie.

Lorsque vous adorez et aimez l'argent, vous devenez suffisamment désespéré pour l'obtenir par tous les moyens possibles. En fin de compte, si cela signifiait arnaquer vos voisins, les maltraiter ou ne pas respecter les commandements de l'alliance que

Dieu vous avait donnés, alors cela faisait partie du problème. Cela était également lié à leur idolâtrie.

Quand Israël adorait le vrai Dieu, qui était un Dieu de compassion, un Dieu qui considérait ceux qui vivaient en esclavage en Égypte et les délivrait de leur servitude, lorsque vous adoriez ce genre de Dieu, il développait une certaine attitude envers les pauvres. et les nécessiteux. Lorsque vous adorez les dieux de Canaan, qui ont établi leur pouvoir par la violence, en tuant, en maltraitant les autres, en prenant ce qu'ils veulent, à bien des égards, les dieux cananéens ne sont que des êtres humains au sens large avec tous leurs problèmes, leur convoitise, leurs péchés. Lorsque vous adorez ce genre de dieux, cela justifie que vous fassiez les mêmes choses dans le domaine humain.

Ainsi, les prophètes parlent beaucoup du fait qu'Israël ne respectait pas ses responsabilités dans l'alliance, à savoir prendre soin des pauvres et des nécessiteux. Ils étaient devenus prisonniers de leur propre cupidité. C'était un contraste absolu avec le genre de société que Dieu avait conçu pour Israël.

Les rois d'Israël et de Juda avaient contribué à cela en prenant des terres au peuple et en soumettant tout sous leur pouvoir et leurs richesses, et tout cela se poursuivait. Lorsque les prophètes sont apparus pour la première fois au VIIIe siècle, Israël a connu l'une des plus grandes prospérités qu'il ait jamais connues. Et tout cela a abouti à une société où les gens ne se soucient pas les uns des autres et où ils ne se traitent pas de la manière que Dieu a conçue.

Deutéronome 15, dit le Seigneur, les pauvres seront toujours parmi vous. Et c'est la réalité. Mais dans Deutéronome 15, verset 11, je vous ai donné ces lois afin qu'il n'y ait pas de pauvre parmi vous.

C'était l'idéal. Dieu savait qu'il y aurait toujours des pauvres. Il y aurait toujours des inégalités.

Mais le Seigneur voulait qu'Israël soit une société dans laquelle ce genre de choses ne se produisait pas. Et ainsi, la loi de l'Ancien Testament nous donne des lois comme celle-ci. Dans Exode 22, si vous faites un prêt à votre voisin et qu'il doit vous donner son manteau en gage de le rembourser, assurez-vous de lui rendre son manteau chaque nuit.

Pour qu'il n'ait pas froid pendant son sommeil la nuit. Deutéronome chapitre 15, verset 1, annule les dettes du pays tous les sept ans. Et je sais que beaucoup de mes étudiants qui ont contracté des prêts étudiants aimeraient voir cette pratique aujourd'hui.

Deutéronome 23, ne facturez pas d'intérêts sur les prêts que vous accordez à vos compatriotes israélites. Lévitique 19 et Deutéronome chapitre 24 permettent aux pauvres de venir dans vos champs et de glaner dans les coins et de prendre l'excédent parce que vous n'en avez pas besoin de tous. Deutéronome chapitre 15, vous devez libérer vos esclaves, les serviteurs de la dette hébreux, tous les sept ans.

Et quand nous arrivons aux chapitres 34 et 35 de Jérémie, nous allons apprendre que le peuple de Juda ne vivait pas selon ce commandement. Deutéronome 24, ne profite pas des pauvres et des nécessiteux. Deutéronome 10 versets 18, prends soin des veuves et des orphelins.

Lévitique chapitre 25, si votre parent pauvre est dans le besoin, rachetez-le grâce à vos dettes ou restituez ses biens qu'il a dû vendre. Lévitique 25 dit également qu'il y a une année de jubilé tous les 50 ans où tout retourne à son propriétaire d'origine et où chaque dette est annulée. Cela fait partie de l'éthique de l'Ancien Testament.

David Baker, dans son livre *Tight Fist or Open Hands*, nous rappelle que la loi de l'Ancien Testament n'est pas simplement un autre code juridique ancien du Proche-Orient. À bien des égards, ces préoccupations envers les pauvres et les nécessiteux ont été particulièrement soulignées en Israël. Et même s'ils n'étaient pas absolument uniques, il y avait des dispositions dans la loi que Dieu a donnée par l'intermédiaire de Moïse qui la distinguent complètement de tout ce qui se trouve dans la culture de l'Ancien Testament.

Les prophètes rappellent les gens à ce genre de responsabilité éthique. Encore une fois, pour poursuivre le message de Jérémie, permettez-moi de souligner quelques passages où nous voyons cela. Isaïe chapitre 5, versets 8 à 10, j'ai déjà mentionné ce passage plus tôt dans la leçon.

Malheur à ceux qui joignent maison à maison et champ à champ jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place et que vous soyez obligés d'habiter seuls au milieu du pays. Le Seigneur des Armées a prêté serment devant moi. Il est certain que de nombreuses maisons deviendront désolées, de grandes et belles maisons sans habitants.

Car 10 arpents de vigne ne donneront qu'un bath, et un hummer de semence ne donnera qu'un épha. Ils avaient profité des pauvres. Ils avaient utilisé les dettes et les emprunts de diverses manières pour acquérir les terres de ceux qui en avaient besoin.

Et Dieu dit que je vais emporter ces terres que vous avez volées aux autres. Amos chapitre 2 dit que les méchants du pays vendent les pauvres pour une paire de sandales. Un père et son fils commettent l'immoralité sexuelle avec la même esclave.

Ils se couchent sur le manteau qu'ils ont pris à leur prochain lorsqu'ils entrent dans la maison de Dieu pour l'adorer. Vous vous souvenez du passage de l'Exode qui disait qu'ils devaient rendre cela ? Ils adoraient Dieu avec des biens volés. Dans Jérémie chapitre 7, dans le célèbre sermon au temple de Jérémie, Jérémie rappelle au peuple : écoutez, si vous voulez vivre dans le pays, si vous voulez profiter des bénédictions de l'alliance, alors vous devez assumer vos responsabilités envers vos voisins.

Jérémie prend en fait les Dix Commandements et les retourne. Il parle d'abord de la seconde moitié des commandements et ensuite de la première moitié des commandements afin de souligner l'importance de la justice sociale. L'une de mes images préférées dans les prophètes se trouve dans Michée chapitre 3. Michée dit que les méchants, les riches, les dirigeants de Juda sont devenus comme ceux qui prennent leur peuple, et ils le hachent dans une marmite, et ils le font cuire, et ils les mangent pour le dîner.

De toute évidence, Juda ne pratiquait pas le cannibalisme, mais ce que le Seigneur disait en faisant ces choses où vous extorquez aux pauvres, vous prenez leurs terres, vous volez leurs moyens de subsistance, vous les privez de jouir des choses que Dieu leur avait données, leur héritage, vous êtes devenus aussi mauvais que des cannibales. En conséquence, les gens ne pouvaient pas venir en présence de Dieu et l'adorer et faire semblant de l'aimer, de se sacrifier et de faire toutes ces choses alors qu'ils maltraitaient les pauvres. Dans l'Église chrétienne d'aujourd'hui et dans l'évangélisme américain, nous devenons de plus en plus conscients du fait que notre ministère évangélique comprend également un ministère social.

Il y a eu une histoire où l'évangélisme conservateur n'a pas voulu s'associer à l'évangile social. En conséquence, nous avons souvent oublié les responsabilités que Dieu nous a confiées dans le cadre non seulement d'un ministère subsidiaire de l'Église, mais notre appel est de prendre soin des pauvres et des nécessiteux, de répondre aux besoins physiques des gens ainsi qu'à partie de notre ministère de l'Évangile. Je suis reconnaissant que nous soyons réveillés à cela.

Le livre de David Platt, *Radical*, nous a rappelé ces responsabilités. Le problème est que, à bien des égards, je crois que la raison pour laquelle l'Église a négligé ces responsabilités est que nous avons négligé les prophètes. Et si nous enseignons la loi mosaïque dans nos églises, si nous prêchons les prophètes de l'Ancien Testament à nos enfants, nous n'oublierions pas ces responsabilités car elles sont absolument centrales dans ce que nous faisons en tant que peuple de Dieu.

Ils ne remplacent jamais le ministère évangélique et ne remplacent pas une mauvaise théologie, mais ils font partie de notre mission et de notre appel dans l'Église. Vous vous souvenez de ce passage de Deutéronome 15 ? Le dessein de Dieu pour Israël était qu'il n'y ait pas de pauvre parmi le peuple de Dieu. Maintenant, si vous pensez qu'il s'agit simplement de l'Ancien Testament ou que cela concerne simplement

Israël, je voudrais vous rappeler une image que Dieu nous donne de l'Église primitive dans Actes chapitre 4. Elle dit que ceux qui avaient plus que ce dont ils avaient besoin vendaient ce dont ils avaient besoin. ils l'avaient et le donnaient à ceux qui en avaient besoin.

Il n'y avait pas de pauvres parmi les membres de l'Église primitive. J'ai l'impression que Luc, dans ce passage, fait allusion au chapitre 15 de Deutéronome et au peuple qu'Israël n'avait pas réussi à être et n'avait pas réussi à devenir dans ce nouvel Israël que Dieu était en train d'établir. Le Seigneur a permis que cela devienne une réalité.

Dans nos églises et dans nos communautés, le Seigneur veut que nous soyons également une nouvelle représentation d'un nouvel Israël. Israël était un paradigme de ce à quoi le peuple de Dieu était censé ressembler. Il n'y aura pas de pauvre parmi vous.

Ils accomplissaient cela dans l'Église primitive parce qu'ils comprenaient cette partie de leur responsabilité. Il y en a un troisième et dernier, et c'est en réalité un problème de vie lié. Le troisième problème auquel les Israélites vont s'attaquer est le problème du faux culte, le problème du faux culte.

Et à bien des égards, dans nos églises d'aujourd'hui, bon nombre des batailles que les chrétiens mènent entre eux portent sur des questions d'adoration. Et bien souvent, il s'agit du style de prédication, de ce à quoi devrait ressembler notre sanctuaire, de la musique et du style d'adoration. Ce sont vraiment des problèmes externes.

Les prophètes vont s'occuper davantage du cœur spécifique de l'adoration. Le problème que les prophètes vont soulever encore et encore est que les rituels, les sacrifices, la musique et les prières que le peuple de Dieu offrait au Seigneur étaient inacceptables pour lui. La raison pour laquelle ils étaient inacceptables n'était pas simplement qu'ils faisaient des gestes, c'était simplement devenu un rituel.

La raison pour laquelle ils étaient inacceptables est qu'il n'y avait pas de style de vie derrière ces pratiques et ces rituels. Et si souvent, à travers les prophètes, ils abordent le problème, le Seigneur n'est pas satisfait des sacrifices que vous offrez. Le Seigneur n'est pas aussi intéressé par les rituels que vous suivez.

Il est plus intéressé par un style de vie obéissant qui accompagne ce culte. Contrairement aux dieux du Proche-Orient ancien, les prophètes nous rappellent que le Dieu d'Israël ne pouvait être manipulé par des rituels et des sacrifices. Souvent, dans ces anciennes religions du Proche-Orient, lorsqu'une catastrophe survenait, ils essayaient d'aller au temple ou chez le prêtre et de découvrir ce qu'ils avaient fait pour offenser les dieux. Et peut-être que si nous offrons aux dieux plus de viande, plus de bière ou plus de vin, ils seront contents de nous.

Mais ce que diront les prophètes, c'est que Dieu ne peut pas être manipulé par des rituels et des sacrifices. Vous ne pouvez pas aller au temple avec le manteau du vêtement que vous avez pris à votre prochain comme gage en violation de la loi et offrir à Dieu des sacrifices et des prières. Dans Isaïe 1, le prophète Isaïe dit : vous levez les mains en prière vers Dieu, mais vos mains sont couvertes de sang.

Et le Seigneur dit : arrêtez d'apporter des sacrifices inutiles et de piétiner mes parvis. Je ne veux même plus écouter vos prières parce que je n'entends pas vos paroles. Je vois tes mains.

Michée chapitre 6 est l'un des grands passages des prophètes. Qu'est-ce que Dieu attend de nous, en tant que son peuple ? Devons-nous lui apporter de somptueux sacrifices, des rivières de pétrole, des centaines et des milliers d'animaux ? Est-ce cela qui plaît à Dieu ? La réponse est non. Devons-nous lui apporter notre premier-né et peut-être faire le sacrifice suprême que font beaucoup de ces adorateurs païens ? Ce n'est pas non plus ce que Dieu veut.

Dieu désire que son peuple rende la justice. Ils aiment la miséricorde. Ils marchent humblement devant Dieu.

Le prophète Amos dit : je déteste votre musique. Je déteste tes sacrifices. Je déteste tes rituels.

Que la justice coule comme une rivière. Et Jérémie va aborder cette question au chapitre 7 versets 21 à 23 et nous reviendrons sur ce passage. Mais le Seigneur dit que, comparativement parlant, lorsque je vous ai donné la loi, l'accent principal n'était pas sur les commandements concernant les rituels et les sacrifices.

Il s'agissait d'obéissance. Et lorsque vous offrez vos holocaustes, autant manger de la viande car vos offrandes sont inutiles. Les prophètes n'étaient pas opposés aux rituels.

Il y avait une compréhension antérieure des prophètes selon laquelle ils étaient des débutants dans le monothéisme éthique et qu'ils rejetaient tous les rituels. Les prophètes ont également souligné que les rituels faisaient partie de l'obéissance à Dieu. Dieu avait établi ces sacrifices.

Dieu avait établi ces pratiques, mais les pratiques autres qu'un style de vie n'étaient pas ce que Dieu désirait. Et donc, lorsque nous regardons le message des prophètes, ces trois choses vont fusionner. L'accent est mis sur l'idolâtrie et sur le problème de considérer autre chose que Dieu comme notre source ultime de sécurité ou de dévotion.

Il y a un problème de justice sociale et le fait que les gens ne respectent pas leurs responsabilités, non seulement envers Dieu, mais les uns envers les autres. Et puis il y a le problème du faux culte, du fait de venir à Dieu sans le bon type de cœur et le bon type de style de vie. Ainsi, lorsque nous réfléchissons au culte à la lumière des prophètes, ce n'est pas seulement un problème.

Quel genre de musique jouons-nous ? Comment se déroule votre liturgie ? Quel est votre rituel ? La question que nous poseront les prophètes est : à quoi ressemble votre vie ? Et votre cœur est-il en accord avec ce que Dieu désire ? Aimez-vous Dieu de tout votre cœur ? Ou bien, d'une manière ou d'une autre, votre engagement envers lui est-il corrompu par un désir et un amour pour les idoles ? Jean dit : garde ton cœur des idoles. Et cela nous sera rappelé en parcourant les prophètes et en étudiant ensemble le livre de Jérémie. C'est le Dr Gary Yates qui nous guide dans une présentation du livre de Jérémie.

C'est le Dr Gary Yates, qui nous guide dans une présentation du livre de Jérémie. Au cours de la séance 2. Il poursuivra la discussion sur Jérémie en tant que prophète de l'Ancien Testament. Au cours de la deuxième séance, il se concentrera sur les malentendus courants concernant les prophètes de l'Ancien Testament.